

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Si j'ai tenu à être ici avec vous aujourd'hui, c'est bien entendu au nom des liens qui unissent Monaco et votre prestigieuse école, dont je tiens à saluer chaleureusement le directeur, M. Finger, ainsi que les personnalités qui nous ont rejoints pour cet évènement

Mais ma volonté de vous accompagner en ce jour particulier ne s'explique pas seulement par le prestige de votre établissement et par le parrainage de Monaco Telecom, dont je salue également Martin Peronnet le directeur général. Elle s'explique surtout par la volonté de venir à votre rencontre, au moment où vous apprêtez à franchir une étape importante de votre vie.

Alors même que vous éprouvez peut-être un peu de nostalgie à l'idée de quitter le campus de Sophia Antipolis, d'abandonner l'ambiance passionnée et passionnante d'Eurecom, je suis venu vous dire quelques mots du monde qui vous attend, qui a besoin de vous.

Et, au risque de vous surprendre en un moment où l'actualité paraît bien sombre, je suis venu vous dire que vous avez beaucoup de chance de vivre cette époque.

Vous avez de la chance, car le monde a plus que jamais besoin d'invention, de créativité, d'audace.

Vous le savez, nous sommes aujourd'hui confrontés à l'essoufflement du modèle qui a assuré depuis deux siècles la prospérité de notre civilisation. Ce modèle était fondé sur l'exploitation irresponsable des ressources naturelles, en particulier des énergies fossiles. Il avait surtout pour principe de considérer la nature comme un bien inépuisable, à la disposition d'une humanité toute-puissante.

Ce système a montré ses limites. Le réchauffement climatique, l'érosion de la biodiversité, la détérioration des fonds marins, la fragilisation des espaces naturels et la raréfaction des ressources sont autant de symptômes d'un mal global, qui frappe toute la Planète. Un mal dont l'homme est le seul coupable et qu'il peut seul endiguer.

Face à ce mal, ce siècle a pour mission d'inventer un nouveau modèle de développement, fondé sur un autre rapport avec la nature. Au cœur de ce nouveau système, que nous voyons se mettre en place sous nos yeux, et qu'il appartient à votre génération de développer, la technologie joue un rôle central, et en particulier la technologie de la communication, qui sera votre métier.

Car la technologie seule permet de concilier le développement de l'humanité, qui reste notre but, et la préservation de la nature, qui en est une condition indépassable.

A cet égard, vos métiers sont riches d'opportunités nouvelles qu'il vous appartient de faire fructifier. Inventer un monde plus sobre en matières premières, créer des modes de production plus respectueux de l'environnement, apprendre à fonctionner avec moins de papier, moins de transport, moins d'hydrocarbures, tout en accroissant l'efficacité de chacun, mettre en place une croissance vraiment durable : tel est le défi formidable qui est désormais le vôtre.

C'est un défi pour la planète, mais c'est aussi un défi pour les affaires. Car il y a là des opportunités de croissance uniques. Je veux y voir la promesse d'un nouveau monde, aussi riche de promesses que le fut à la Renaissance la découverte de nouveaux continents.

Ce nouveau monde qui offrira le succès à ceux qui sauront s'en saisir, sera aussi porteur de nouvelles idées, de nouveaux modèles. Bertrand Piccard vous parlera tout à l'heure, je pense des prodigieuses perspectives de l'énergie solaire. Il vous fera aussi partager, le sens de l'aventure, du défi et du dépassement de soi qui lui ont permis de faire de ses rêves des réalités.

Mais je veux que vous compreniez aussi, à travers l'exemple encore original de Solar Impulse, que chaque innovation dans les transports est toujours une révolution intellectuelle et politique, de même que toute innovation dans la manière de transmettre l'information est porteuse de bouleversement dans le domaine des idées.

Comme l'invention de l'automobile, de l'avion ou d'Internet qui ont façonné le XX^e siècle, les innovations que vous porterez seront autant de manières de changer le monde, et, j'en suis sûr, de répondre aux périls qui menacent sa survie.

C'est là qu'est sans doute votre plus grande chance : vos initiatives n'auront pas seulement pour tâche de créer de la croissance. Elles permettront aussi de faire

progresser les idées et, je veux le croire, de contribuer à harmoniser les rapports de l'homme avec son environnement.

Comme l'a dit l'ancien vice-Président des Etats-Unis et Prix Nobel de la Paix Al Gore, « la crise du climat nous donne la chance d'accomplir ce dont très peu de peuples dans l'histoire ont eu le privilège : une mission générationnelle. »

C'est une vaste tâche, et c'est une tâche exaltante. C'est la chance de votre génération.

Je vous souhaite d'en vivre pleinement l'aventure et l'exaltation !